

30.06.2016 – 09:30 Uhr

Swissmem: La numérisation, une chance pour l'industrie MEM

Zürich (ots) -

La numérisation va changer l'industrie et a le potentiel pour renforcer considérablement la compétitivité de la place industrielle et intellectuelle suisse. La Suisse dispose d'excellentes conditions pour réaliser ce changement. De plus, une enquête auprès des entreprises affiliées à Swissmem montre que les entreprises de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM) gèrent parfaitement la situation. Tant les grandes entreprises que les PME investissent dans la numérisation. Cette dernière ne donnera pas lieu à une coupe rase parmi les employés. Au contraire, elle va créer de nouvelles tâches précieuses pour la valeur ajoutée et donc de nouveaux emplois. Pour que l'industrie suisse puisse considérer ce changement comme une expérience réussie, il ne suffira pas d'investir dans la technologie. La formation et la formation continue professionnelle des collaboratrices et des collaborateurs sont tout aussi importantes.

Au cours des derniers mois et de dernières années, la surévaluation massive du franc suisse a touché de plein fouet l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM). Les entreprises ont rapidement réagi à l'abandon du cours plancher de l'euro et pris des mesures de manière ciblée. Elles comprennent, entre autres, des projets liés au secteur appelé «Industrie 4.0» ou numérisation.

Pour Hans Hess, président de Swissmem, il ne fait aucun doute: «La numérisation constitue une chance pour l'industrie suisse. Elle apportera une contribution décisive à ce que la place industrielle suisse reste compétitive malgré un franc fort, des coûts et des salaires élevés». Pour réaliser ce changement, l'industrie se trouve dans une situation de départ favorable. Suite aux récentes cures de jouvence, elle est hautement automatisée, plus innovatrice que jamais et dispose de procédés extrêmement efficaces. De plus, l'excellent système de formation permet à la Suisse de compter sur les services de nombreux spécialistes hautement qualifiés. «Nous devons profiter de cette situation de départ favorable et saisir résolument et avec courage les opportunités qui s'offrent à nous», ajoute Hans Hess.

«Industrie 4.0» est de grande importance tant pour les grandes entreprises que pour les PME

Depuis trois ans déjà, Swissmem organise des manifestations bien fréquentées consacrées à la numérisation et à «Industrie 4.0». En perspective de la Journée de l'industrie 2016, Swissmem a effectué une enquête auprès de ses entreprises membres sur la réalisation de projets «Industrie 4.0». Les résultats sont clairs. 82% des entreprises MEM estiment que la numérisation leur offre des avantages. 76% de ces mêmes entreprises sont déjà entrées en action. 50% des entreprises pensent que le potentiel le plus important se situe au niveau de l'augmentation de la productivité, des ressources et de l'efficacité des procédés ainsi que dans la création d'un bénéfice supplémentaire pour la clientèle. Suivent avec 42% l'amélioration de la qualité des produits et des prestations de services et le renforcement de la fidélisation de la clientèle.

Les entreprises sont non seulement conscientes du potentiel. Elles l'exploitent également. 373 des entreprises recensées ont déjà réalisé, abordé ou planifié 1'1225 projets. 58% de ces projets sont réalisés par des PME. Ces chiffres montrent qu'«Industrie 4.0» est arrivée dans l'industrie suisse. De plus, cela prouve que la numérisation est tout aussi importante pour les PME que pour les grandes entreprises.

De nouvelles tâches exigeantes qui ne donneront pas lieu à une coupe rase parmi les employés

La numérisation modifie les activités industrielles traditionnelles et crée la base pour de nouvelles activités commerciales. Elle ne remplacera toutefois pas les hommes par des robots. Certes, les travaux répétitifs et peu exigeants disparaîtront de plus en plus dans la production. Les expériences faites jusqu'à présent dans les entreprises MEM montrent que la numérisation ne donne pas lieu à une réduction des emplois. Si les entreprises deviennent plus compétitives et meilleures grâce à la numérisation, cette dernière générera même plus de postes.

La numérisation rend le travail dans l'industrie à tous les niveaux plus exigeant et plus diversifié. Ainsi, les exigences en flexibilité et en matière de qualifications des travailleurs et en particulier des dirigeants augmentent. Une excellente formation initiale ainsi que des investissements dans la formation et la formation continue professionnelle est décisive pour négocier avec succès ce changement. Cela commence déjà à l'école obligatoire. C'est pourquoi il est important pour Swissmem que le plan d'études 21 soit bientôt introduit dans tous les cantons suisses alémaniques. Il veille à la valorisation nécessaire depuis longtemps des branches MINT (les mathématiques, l'informatique, les sciences naturelles et la technique). Outre la formation professionnelle, l'accent est mis sur la formation continue des collaboratrices et collaborateurs âgé/es de plus de 40 ans. Pour Hans Hess, il ne fait aucun doute: «Il faut des investissements ciblés dans la formation continue de ces personnes afin qu'elles puissent faire face aux défis d'un monde du travail numérisé. De nouvelles connaissances et une longue expérience constituent la formule à succès de la numérisation». Au niveau de la formation continue, travailleurs et employeurs sont sollicités à parts égales.

Du soutien pour les entreprises

Swissmem soutient activement les entreprises dans le changement vers une industrie numérique. Avec les associations de branche SwissTnet, asut et electrosuisse, Swissmem a lancé en 2015 l'initiative «Industrie 2025» (www.industrie2025.ch). Elle a pour but

de sensibiliser les entreprises à la numérisation, de les mettre en réseaux et d'encourager la mise en oeuvre. Outre l'organisation de manifestations professionnelles, il est prévu qu'elle se développe en antenne centrale en Suisse pour répondre aux questions liées à «Industrie 4.0».

Contact:

Philippe Cordonier, responsable Suisse romande
Tél. +41 21 613 35 85 / portable +41 79 644 46 77
E-mail: p.cordonier@swissmem.ch

Ivo Zimmermann, chef Communication
Tél. +41 44 384 48 50 / portable +41 79 580 04 84
E-mail: i.zimmermann@swissmem.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100053245/100790121> abgerufen werden.